

> **La Maîtrise de Caen**

ténors

**Edgar Francken, Jérôme Gueller, Patrice Henry, Mathieu Nivault**

basses

**Jean-Marc Sauvigny, Jean-Christophe Lanièce, Sébasien Brohier, Simon Dubois, Gaspard Layet-Lécuyer**

**Olivier Opdebeeck** directeur

**Priscilia Valdazo** assistante

**Julia Katz** administratrice

**Jean-Patrick Lynch** assistant logistique

**Mathilde de Coupigny** professeur de technique vocale

**Stéphane Gouabault** régisseur technique



théâtre de Caen

Audition  
de La Maîtrise de Caen

**Saint-Saëns**

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire à rayonnement régional de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la pédagogie musicale et le théâtre de Caen pour la production artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par le Conseil régional de Normandie.

Remerciement à Fabien Guilloux pour la communication des partitions de Saint-Saëns.

\*\*\*\*\*

PROCHAINE AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN

samedi 14 mars

**Bach** *Cantate BWV 161 Komm, du Süsse Todesstunde*

02 31 30 48 00 | [www.theatre.caen.fr](http://www.theatre.caen.fr) |    



Le théâtre de Caen  
est scène conventionnée  
d'intérêt national art et création  
pour l'art lyrique.



samedi 8 février, à 12h  
église Notre-Dame de la Gloriette

## Camille Saint-Saëns (1835-1921)

### *Chansons pour voix d'hommes*

*Chanson de l'ancêtre pour baryton, chœur & piano*

*Valse nonchalante pour piano*

*Sérénade d'hiver pour chœur a cappella*

*Mélodie persane « La Brise » pour baryton & piano*

*Madrigal pour ténor, chœur & piano*

#### > distribution

**Marie-Pascale Talbot** piano

**Edgar Francken** ténor

**Jean-Christophe Lanièce** baryton

**Chœur d'hommes de La Maîtrise**

**Olivier Opdebeeck** direction

#### > à propos

En prélude à l'année Saint-Saëns (décédé en 1921), voici un florilège de pièces pour voix d'hommes et piano hors des sentiers battus. Camille Saint-Saëns est en effet célèbre aujourd'hui pour son *Carnaval des Animaux*, ou éventuellement pour sa *Symphonie avec orgue* qui occultent un catalogue de 170 numéros d'opus. Il aurait sans doute été choqué de voir sa pochade humoristique placée en tête de sa discographie, lui, l'auteur de nombreuses compositions qui embrassent tous les genres en vogue à son époque : le profane comme le sacré, la musique de chambre comme l'orchestre, l'opéra comme l'oratorio, le genre sérieux comme le genre burlesque (nous revoici au Carnaval). Mais son esprit curieux ne s'arrêtait pas à la composition: il est à l'origine de la recreation et à l'édition des opéras de Rameau, à une époque où la musique baroque était pratiquement absente des programmes, et est également l'auteur de la première musique de film connue (*L'assassinat du Duc de Guise* de Lavedan). Enfin, cet homme ouvert peut s'enorgueillir d'avoir formé des élèves comme Fauré et Messager et d'avoir eu pour amis Liszt ou Bizet.

Pourtant, rien ne prédisposait ce petit-fils d'agriculteur normand à une carrière musicale prestigieuse. Si sa famille n'était pas particulièrement mélomane, le jeune Camille montra des prédispositions dès son plus jeune âge : premier concert en tant que pianiste à onze ans, entrée au Conservatoire 2 ans plus tard. Dès lors, sa carrière de musicien se déroulera à Paris, où il est organiste à Saint-Merri puis à la Madeleine et où il enseigne, mais aussi partout dans le monde. Cet infatigable voyageur enchaînera les tournées en Europe et aux États-Unis, si bien qu'à la fin de sa vie, il n'aura plus de domicile fixe, logeant à l'hôtel, principalement à Dieppe qui deviendra son port d'attache principal.

Notre anthologie regroupe plusieurs œuvres pour voix d'hommes avec ou sans solistes et piano.

*La chanson de l'ancêtre* pour baryton, chœur d'hommes et piano (il existe également une version avec orchestre) fait partie d'un diptyque écrit sur une poésie de Victor Hugo sur « l'art d'être grand-père ».

*La Valse Nonchalante* démontre une fois encore l'humour de Saint-Saëns, car ce morceau demande une véritable virtuosité sous son aspect décontracté.

*La Sérénade d'Hiver* emprunte ses paroles à Henri Cazalis : sous une apparence légère, Saint-Saëns fait preuve d'une véritable virtuosité chorale.

*La Brise* est la première mélodie d'un cycle important dans l'œuvre du compositeur : les *Mémoires Persanes* sur des textes d'Armand Renaud. Ce recueil plut tant que Saint-Saëns le retravailla pour en faire une suite avec orchestre, chanteurs, chœur et récitant.

Enfin, le *Madrigal* pour ténor et chœur a été écrit pour s'insérer dans une pièce de Molière, Psyché.

Olivier Opdebeeck